

Le chant naît en jouant

Autor(en): **Bujnoch, Catharina**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 47

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971484>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le chant naît en jouant

PAR CATHARINA BUJNOCH
PHOTOS KEYSTONE ET PINO COVINO

Presque tous les enfants aiment chanter et fredonnent souvent en groupe ou tout seuls. C'est ainsi qu'ils s'adaptent peu à peu à la culture musicale de leur milieu.

Wolfgang Amadeus Mozart était considéré dès son plus jeune âge comme un enfant prodige, dans un monde où la musicologie considérait les enfants comme des musiciens encore imparfaits qui maîtriseront toujours plus de facultés artistiques à mesure qu'ils prendront de l'âge.

Aujourd'hui encore, on estime qu'un enfant saura reproduire correctement des chansons à partir d'un certain âge. Tous les essais précédents cet âge sont vus comme étapes préliminaires présentant peu d'intérêt sur la voie de la perfection.



Stefanie Stadler Elmer jette par-dessus bord ces perspectives. Psychologue et pédagogue de l'Université de Zurich, elle interprète l'apprentissage musical de l'enfant du point de vue de la psychologie évolutive. Selon ses expériences, le développement de la faculté musicale se reflète dans le processus progressif d'adaptation de l'enfant à sa culture. Les critères «juste» ou «faux» ne jouent aucun rôle lors de cette approche. La question de savoir comment les enfants structurent leurs chants et comment s'expriment les processus d'évolution est au centre de son travail.

Règles transgressées

La chercheuse a observé le mode de réception des règles du chant auprès d'enfants entre deux et neuf ans qui apprenaient de nouvelles chansons à l'aide d'un livre illustré ou qui en inventaient eux-mêmes. Leurs chants ont été enregistrés sur support numérique et analysés (lire l'encadré).

Le dépouillement des données a mis à jour une chose étonnante. Les enfants de deux ans sont déjà capables de reproduire très justement au moins des passages d'une chanson – même de chansons dont le texte est en langue étrangère. Cela ne signifie pas que l'enfant a déjà compris les règles culturelles sous-jacentes. Ce chant est une pure imitation, sans égards aux conventions. Ce que révèle le fait que les enfants, à ce stade, ont tendance à transgresser les règles. Par exemple, ils font une pause en plein milieu d'un mot pour reprendre haleine. Seuls les enfants un peu plus âgés, grâce à un répertoire de chansons plus important, sont en mesure d'intérioriser les critères normatifs. Lorsqu'ils inventent eux-mêmes des chansons, ils se conforment automatiquement aux conventions musicales de notre culture telles que la versification, la tonalité continue ou la conclusion sur le son fondamental.

Tempo intuitif

La chercheuse a constaté que les enfants de tous les âges s'orientent en premier lieu à la structure temporisée d'une chanson. Ils semblent reconnaître intuitivement la

cadence, le rythme et les répétitions des motifs mélodiques et des passages de texte. En règle générale, les enfants n'ajoutent ni n'omettent aucun son ni aucune syllabe d'une chanson. S'il manque un élément, ils en trouvent un substitut afin que la structure temporisée de la chanson soit conservée en fin de compte. «La manière dont les enfants inventent des chansons et s'imposent à eux-mêmes des règles pour y arriver en tenant compte de la mélodie mais aussi de moyens poétiques de structuration tels que les pieds, témoigne de l'aspect créatif de l'activité du chant et ne cesse d'étonner les adultes», explique Stefanie Stadler Elmer.

Imitation permanente

L'évolution musicale des enfants est à considérer comme processus d'imitation permanente et de travail d'improvisation comportant l'aspect d'un jeu. L'enfant utilise ce qu'il a entendu et appris jusqu'ici, s'amuse avec cela, prospecte et invente quelque chose de nouveau. De cette manière, il assimile pas à pas les conventions qui permettent l'élaboration du texte et de la mélodie et l'organisation parallèle des deux sous forme de chant. Si l'enfant grandit dans un milieu qui encourage la musique par le jeu, ceci aura un effet positif sur son développement. C'est pourquoi la chercheuse invite parents et éducateurs à ne pas se contenter d'enseigner aux enfants des règles de comportement musicales strictes. Il est tout aussi important de conserver l'imagination, la curiosité et le plaisir de la musique chez l'enfant.

Il faut abandonner l'idée d'un niveau de développement automatique en fonction de l'âge, estime Stefanie Stadler Elmer. Qui souhaite éliminer un autre préjugé: le mythe du génie musical. L'idée qui veut qu'un être humain soit génétiquement prédisposé à devenir un enfant prodige ne correspond pas à la réalité. Au contraire, les facteurs les plus divers jouent un rôle primordial au niveau de ces exceptions artistiques: de l'existence d'un milieu social stimulant à un travail d'exercices intensif, un chemin long et laborieux vers la renommée – souvent peu visible du public – est parcouru. ■



Stefanie Stadler Elmer a recherché comment les enfants structurent le chant.

A lire: *Spiel und Nachahmung – über die Entwicklung der elementaren musikalischen Aktivitäten*, de Stefanie Stadler Elmer, 196 pages, 2000, HBS Nepomuk, Aarau.

MATÉRIEL SON

Analyse assistée par ordinateur

Afin d'analyser scientifiquement le comportement au chant des enfants, Stefanie Stadler Elmer a d'abord dû trouver un moyen qui lui permette de décrire en général la multiplicité des expressions vocales. Notre notation musicale conventionnelle ne connaît pas de forme d'expression pour des éléments tels que les nuances ou les «chevrotements». Même les procédés d'analyse employés dans la phonétique et l'électroacoustique se sont avérés incapables de saisir intégralement les spécificités enfantines. Ainsi la chercheuse a dû mettre au point sa propre notation. Son époux, physicien théoricien, l'a épaulé dans cette entreprise. Le couple a ainsi élaboré une méthode d'analyse assistée par ordinateur du matériel son et mis au point une notation spéciale qui permettait de représenter par écrit ce qu'ils entendaient. Cette notation musicale transmet, en plus des sons conventionnels et des syllabes de mots, le fait qu'un son est tenu en continu ou chevroté, que l'enfant chante un glissando ascendant ou descendant ou glisse entre les syllabes chantées des syllabes parlées.

D'avantage d'informations sur cette méthode d'analyse à l'adresse: <http://monet.physik.unibas.ch/~elmer/pa>

Un milieu familial qui encourage la musique par le jeu assure un bon développement de l'enfant.